

Les principales activités physiques et sportives pratiquées en France en 2010

Brice Lefevre, Patrick Thiery

▶ **To cite this version:**

Brice Lefevre, Patrick Thiery. Les principales activités physiques et sportives pratiquées en France en 2010. 2011. hal-02059545

HAL Id: hal-02059545
https://insep.hal.science//hal-02059545

Submitted on 6 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DES SPORTS

ministère
éducation
nationale
jeunesse
vie associative

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

STAT-INFO

Jeunesse, Sports, et Vie Associative

Bulletin de statistiques et d'études

N° 11 – 02

novembre 2011

Les principales activités physiques et sportives pratiquées en France en 2010

Le paysage des activités physiques et sportives pratiquées en France est très varié, avec près de 280 disciplines différentes déclarées en 2010. Leur taux de pratique est très variable, selon qu'il s'agit d'activités de masse comme la marche, la nage et le vélo, émergentes ou plus confidentielles comme la marche nordique et le kitesurf.

Le regroupement des activités en grandes familles et l'étude de leurs évolutions entre 2000 et 2010 montre, globalement, de légères progressions, hormis les nettes augmentations de la marche et de la nage.

La diversité apparaît au niveau des pratiques, mais aussi dans le profil des pratiquants et dans leurs modes de pratique. Ainsi, la multi-pratique, prédominante, est-elle plus souvent le fait des hommes, alors que la mono-pratique est majoritairement féminine. Les modalités de pratique varient suivant les disciplines. Si les adeptes de la gymnastique de forme et d'entretien, les footballeurs et les coureurs ont une pratique soutenue (au moins une fois par semaine), les randonneurs marchent plus occasionnellement. La pratique durant les vacances est répandue, hormis pour la gymnastique de forme et d'entretien. La pratique encadrée, en institution, qui globalement reste minoritaire, n'est majoritaire que parmi les pratiquants de la gymnastique. La compétition est l'apanage des footballeurs.

Le profil social des personnes impacte le choix d'une APS. Certaines sont plus féminines et concernent plutôt les séniors comme la gymnastique de forme et d'entretien ; d'autres concernent plus souvent les catégories dites populaires et les hommes comme le football ; les diplômés du supérieur et les revenus les plus élevés se retrouvent en nombre chez les pratiquants de la natation de loisir et de la randonnée pédestre.

Les principales motivations déclarées par les pratiquants des six grandes disciplines que sont la natation loisir, le vélo loisir, le football, la randonnée pédestre, le jogging / footing et la gymnastique de forme et d'entretien constituent un socle commun caractérisé par la santé, la convivialité, le contact avec la nature et l'entretien physique, en contraste avec des motivations comme la compétition et l'engagement physique qui ne sont pas partagées par tous et qui sont propres à certaines disciplines comme le football, le jogging / footing, …

Au début de l'année 2010, 65 % des personnes âgées de 15 ans et plus et résidant en France ont déclaré avoir pratiqué, au cours des douze derniers mois, une ou plusieurs activités physiques ou sportives (APS), au moins une fois par semaine. En comptabilisant l'ensemble des personnes pratiquantes, y compris les occasionnelles et celles qui ne pratiquent qu'en vacances, ce sont 89 % de la population qui de près ou de loin sont concernés par l'exercice d'une APS.

En 10 ans, la pratique physique et sportive a légèrement progressé. A champ constant (population des 15 à 75 ans), à structure socio-économique identique et à questionnement similaire, le taux de pratique augmente de 5 points, passant de 83 % en 2000 à 88 % en 2010. La pratique féminine s'est notamment accrue de 6 points en une décennie. L'affiliation à une structure (association ou club privé marchand) a légèrement progressé, mais la pratique d'une APS a lieu le plus souvent en dehors de toute structure et le recours à un encadrement reste minoritaire.

Le palmarès des activités physiques et sportives les plus pratiquées en France est très voisin de celui des précédentes enquêtes nationales menées en 2000 et 2003. En tête des activités physiques ou sportives pratiquées par plus de 5 % des personnes âgées de 15 ans et plus, la marche, la natation, le vélo et le jogging-footing se détachent nettement (cf. Stat-Info 10-01).

L'activité « marche » dans toutes ses déclinaisons (marche loisir, marche utilitaire, randonnée pédestre ou en montagne…) occupe une place prépondérante dans la pratique des APS.

Le football est le sport collectif de ballon le plus pratiqué, avec un taux de pratique de 10 %, confirmant l'engouement pour cette activité fortement médiatisée.

Rédacteurs :

Brice LEFEVRE
Service Recherche Laboratoire de sociologie du sport - Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance (INSEP)

Patrick THIERY
Mission des Etudes, de l'Observation et des Statistiques (MEOS)
Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et la vie associative

Tableau 1 **La diversité des pratiques en quelques chiffres**

89 % de pratiquants de 15 ans et plus	280 activités déclarées	38 familles d'activités
65 % déclarent une pratique soutenue (au moins une fois par semaine)	Marche de loisir : 53 % des 15 ans et plus	Marche : 68 % des 15 ans et plus
	Natation de loisir : 24 % des 15 ans et plus	Nage : 40 % des 15 ans et plus
dont 81 % de multi-pratiquants	Ski-joering : < 0,1 % des 15 ans et plus	Sports aériens : 0,3 % des 15 ans et plus
	Trec : < 0,1 % des 15 ans et plus	Escrime : < 0,1 % des 15 ans et plus
	Des pratiques émergentes : accrobranche, marche nordique, trail ultra-trail, kite-surf, speedminton, patinette	

Source : enquête pratique et physique 2010, CNDS / direction des sports, INSEP, MEOS.
Champ : personnes résidant en France (métropole et départements d'outre-mer) et âgées de 15 ans ou plus.

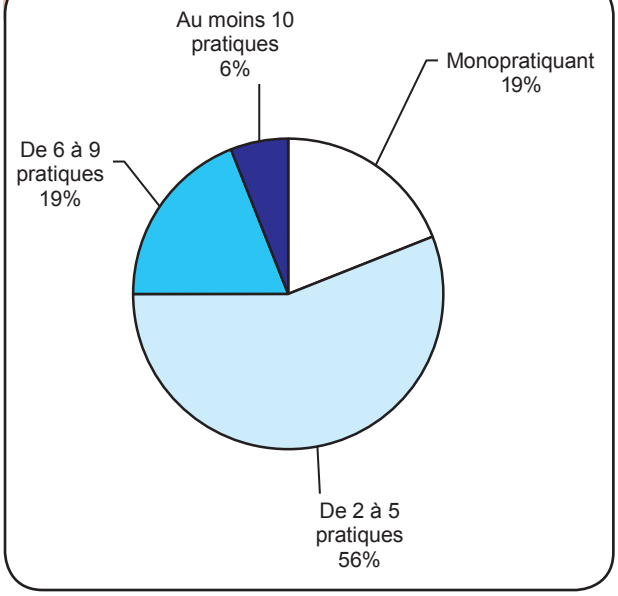
Une grande diversité de pratiques

Le mode de questionnement choisi dans l'enquête permet d'identifier un grand nombre d'activités physiques ou sportives différentes. Des plus pratiquées comme la marche, le vélo, le ski alpin, la natation ou encore le tennis, aux moins répandues, comme le ski-joering ou le trec, c'est près de 280 disciplines physiques ou sportives qui sont recensées en 2010 (tableau 1). Cette grande diversité conduit à un regroupement en grandes familles d'activités, pour permettre une analyse globale dans la suite de cette étude.

Une majorité de multi-pratiquants

81 % des pratiquants sont des multi-pratiquants (graphique 1) et majoritairement adeptes de 2 à 5 disciplines physiques ou sportives.
La forte multi-pratique (pratiquants qui déclarent au moins 10 pratiques) représente 6 % de l'ensemble des pratiquants. Ces personnes ont un profil spécifique. Ce sont des hommes, pour près de 60 %, et plutôt jeunes, la moitié ayant moins de 30 ans. Ils sont plus souvent membres d'un club ou d'une association sportive et bénéficient d'un encadrement pour 70 % d'entre eux. Un peu moins de la moitié est détenteur d'une ou plusieurs licences sportives. Ils sont très investis dans les disciplines les plus pratiquées (marche, randonnée, jogging et footing, football…) et présents dans des disciplines telles le basket, les courses de fond, le rugby et la moto.
A l'opposé, les mono-pratiquants sont plus souvent des femmes (pour 60 % d'entre eux) et plus âgés, la moitié ayant plus de 60 ans. Ils pratiquent essentiellement la marche, de loisir ou utilitaire, et dans une moindre mesure la natation de loisir et la randonnée pédestre. On trouve parmi eux quelques pêcheurs et chasseurs.

Graphique 1 **Le niveau de la multi-pratique**



Les pratiques émergentes

Il est légitime de s'interroger sur l'apparition de pratiques nouvelles dans les 10 ou 15 dernières années. « L'exercice » est cependant difficile. La taille de l'échantillon de l'enquête 2010, bien qu'ayant été étoffée, ne permet pas, en effet, d'identifier des disciplines très peu répandues et, inversement, la taille de l'échantillon 2000 était trop petite pour balayer l'ensemble des pratiques existantes. Néanmoins, il est possible d'identifier quelques pratiques d'implantation récente en France. Ainsi, l'accrobranche (parcours sécurisé dans les arbres) qui apparaît dans le début des années 90, prend-il son essor en France dans les années 2000. La marche nordique, discipline venue des pays scandinaves et qui combine la marche et l'utilisation de bâtons propulseurs, se développe au milieu des années 2000. Des pratiques « hybrides » mixant des disciplines existantes apparaissent, telles le trail et l'ultra-trail (combinaison de course à pied et de randonnée), le kitesurf (planche à voile et aile de traction), le jorkybal (mélange de football et de squash) ou le speedminton (variante du badminton). La patinette constitue un cas spécifique. Très répandue à l'origine chez les enfants, la patinette devient à la mode à la fin des années 90 chez les adultes pour constituer une activité physique avec une orientation utilitaire. Ces pratiques, dont on notera l'hétérogénéité, et que l'on peut qualifier d'émergentes présentent des taux de pratique ne dépassant pas 0,3 % de la population des 15 ans et plus.

Source : enquête pratique physique et sportive 2010, CNDS / direction des sports, INSEP, MEOS.
Champ : personnes résidant en France (métropole et départements d'outre-mer) et âgées de 15 ans et plus.
Note de lecture : 56 % des pratiquants déclarent de 2 à 5 APS.

Tableau 2 **Les familles d'activités et activités les plus déclarées en 2010**

Familles d'activités et activités	Taux 2010 (en %)	En millions de personnes
Marche (marche/balade, randonnée, trekking)	*68*	*35,6*
Nage (baignade, natation, plongée, water-polo)	*40*	*21*
Vélo (vélo/cyclisme, VTT, BMX)	*33*	*17,4*
Gymnastique (du wellness/fitness à la gymnastique sportive hors musculation)	*19*	*9,8*
Course hors stade (footing/jogging, marathon jusqu'au trail)	*18*	*9,7*
Ski (ski alpin, ski de fond, ski de randonnée ou snowboard)	*13*	*6,9*
Sports de boules (pétanque/jeu de boules, billard ou encore bowling)	*13*	*6,8*
Football	*10*	*5,4*
Musculation	*8*	*4,3*
Tennis de table	*7*	*3,9*
Danse	*7*	*3,7*
Pêche	*7*	*3,7*
Sports mécaniques (auto et moto)	*6*	*3,4*
Tennis	*6*	*3,1*

Source : enquête pratique physique et sportive 2010, CNDS / direction des sports, INSEP, MEOS.
Champ : personnes résidant en France (métropole et départements d'outre-mer) et âgées de 15 ans et plus.
Note de lecture : 68 % des répondants déclarent au moins une activité de la famille de la « marche » au cours des 12 derniers mois, même occasionnellement y compris pendant les vacances, soit 35,6 millions de personnes.

Les familles d'activités

Le mode de questionnement retenu en 2010, proche de celui de l'enquête 2000, est basé sur la libre déclaration des personnes interrogées : elles ont pu citer l'ensemble des activités qu'elles considéraient comme physiques et sportives avec leur propre vocabulaire. On aboutit ainsi à une grande diversité de pratiques, près de 280 en 2010. Nombre de ces disciplines au niveau le plus fin, avec des libellés différents, sont proches les unes des autres de part leur nature et leur mode de pratique. Il est utile de les regrouper en familles d'activités. Par ailleurs, certaines activités sont trop peu citées pour permettre une étude statistique pertinente. Les regrouper avec d'autres APS ressemblantes facilite l'analyse. Les regroupements ont été effectués de manière à permettre la comparaison avec ceux de l'enquête 2000. 38 familles d'activités ont alors pu être identifiées en 2010. Un répondant a été classé dans une famille à partir du moment où il a cité au moins une activité appartenant à cette famille.

La marche, la nage et le vélo en tête du palmarès des familles d'activités

Parmi les 38 familles d'activités physiques et sportives mises en évidence (encadré), 14 d'entre elles concernent au moins 5% de la population (tableau 2). La hiérarchie des familles d'activités, en terme de taux de pratique, est cohérente avec les taux de déclaration des activités observées au niveau le plus fin (cf. Stat-Info 10-01 « Les premiers résultats de l'enquête 2010 sur les pratiques physiques et sportives en France »), traduisant en particulier l'engouement pour les sports de nature et l'entretien physique.

Trois grandes familles d'activités se détachent nettement. La marche, regroupant un large spectre d'activités, de la marche utilitaire au trekking, concerne deux personnes sur trois. Avec deux individus sur cinq, la famille de la nage – de la baignade ou plongée à la natation sportive – arrive en deuxième position. Le vélo, sous toutes ses formes, complète le podium avec une personne sur trois concernée.

La gymnastique (du « wellness » jusqu'à la gymnastique sportive en passant par le fitness hors musculation) ainsi que la course hors stade (du jogging, footing, marathon au trail), sont citées dans 20% des cas. Avec un peu plus d'une personne sur dix, viennent ensuite des familles d'activités plus souvent pratiquées en vacances, comme le ski (ski alpin, ski de fond ou surf) et les sports de boules (de la pétanque au bowling). Le football concerne une personne sur dix. Avec moins de 10% de pratiquants dans la population, deux sports de raquettes se distinguent : le tennis et le tennis de table. Figurent également la musculation, la pêche, la danse et les sports mécaniques (auto et moto) avec des taux de pratique comparables.

Des progressions significatives des pratiques de 2000 à 2010

Afin de pouvoir confronter les résultats des deux enquêtes réalisées en 2000 et 2010, une comparaison a été effectuée à champ identique (population âgée de 15 à 75 ans), à structure sociale constante et à mode de questionnement similaire. En particulier, les pratiques utilitaires n'ont pas été prises en compte dans les deux enquêtes. Sur les 35 familles d'activités et activités identifiées comme comparables en 2000 et 2010, seules les 14 familles et activités qui touchent au moins 5% de la population en 2000 ou en 2010 sont étudiées (tableau 3).

Tableau 3 **L'évolution des familles d'activités et activités les plus déclarées de 2000 à 2010**

Familles d'activités et activités	Taux 2000	Taux 2010	Evolutions
Marche	*45*	*57*	*+12 points*
Nage	*31*	*41*	*+10 points*
Course hors stade	*14*	*20*	*+ 6 points*
Gymnastique	*12*	*17*	*+ 5 points*
Sports mécaniques	*1*	*6*	*+ 5 points*
Vélo	*27*	*32*	*+ 5 points*
Danse	*2*	*7*	*+ 5 points*
Tennis de table	*5*	*8*	*+ 3 points*
Musculation	*6*	*8*	*+ 2 points*
Ski	*11*	*13*	*+ 2 points*
Football	*10*	*12*	*+ 2 points*
Pêche	*7*	*9*	*+ 2 points*
Sports de boules	*14*	*13*	*non significatif*
Tennis	*8*	*6*	*- 2 points*

Source : enquête pratique physique et sportive 2010, CNDS / direction des sports, INSEP, MEOS et enquête MJS/INSEP 2000

Champ : personnes résidant en France (métropole et départements d'outre-mer) et âgées de 15 ans à 75 ans. Dans les regroupements effectués pour cette comparaison, les pratiques utilitaires de toute nature sont exclues.

Note de lecture : en 2000, 45% des personnes interrogées ont déclaré au moins une activité de la famille "marche" au cours des 12 derniers mois, même occasionnellement, y compris durant les vacances. C'est le cas pour 57% des répondants de l'enquête 2010. L'évolution entre les deux enquêtes est de + 12 points.

L'augmentation de la pratique concerne la quasi-totalité des 14 familles d'activités étudiées, ce qui traduit un développement des pratiques physiques et sportives : douze d'entre elles progressent, une est stable et une est en léger retrait. Les deux plus fortes progressions entre 2000 et 2010 sont le fait des deux familles les plus importantes que sont la marche hors marche utilitaire (+ 12 points) et la nage (+ 10 points). Les autres variations notables se situent à environ + 5 points. Il faut tout d'abord noter l'essor des sports mécaniques (auto et moto, hors utilitaire) et de la danse, famille d'activités peu présentes en 2000. Pour les familles dont les taux de pratique étaient déjà conséquents en 2000, on relève la progression du vélo (hors utilitaire), de la course, ainsi que de la gymnastique. Avec une légère augmentation, se dégagent des familles d'activités aussi diversifiées que le ski, le football, la pêche, le tennis de table et la musculation. Les seules qui ne progressent pas sont les sports de boules, qui stagnent, et le tennis dont la pratique est en léger retrait.

Un focus sur les regroupements les plus importants

Parmi l'ensemble des regroupements d'activités effectués, six d'entre eux se détachent en terme de nombre de pratiquants. Il s'agit de la marche, de la natation, du vélo, du football, de la gymnastique fitness / wellness et des courses hors stade.

Au sein même de ces six regroupements, des activités significatives au regard du pourcentage de pratiquants se distinguent. On s'intéressera ainsi à la natation de loisir, au vélo de loisir, au football, à la randonnée pédestre, au jogging-footing et à la gymnastique de forme et d'entretien.

Des modalités de pratiques spécifiques aux disciplines

A l'exception notable de la gymnastique de forme et d'entretien, la pratique réalisée exclusivement à l'occasion des vacances est répandue (tableau 4). C'est le cas pour 46% des pratiquants de la marche loisir, 33% des pratiquants de la randonnée pédestre et 32% des adeptes du vélo de loisir.

La pratique soutenue, c'est-à-dire au moins une fois par semaine, se retrouve principalement chez les adeptes de la gymnastique de forme et d'entretien, les coureurs (jogging-footing) et les footballeurs (respectivement 81%, 54%

et 44% d'entre eux). Les randonneurs sont plus nombreux à pratiquer occasionnellement (39% des pratiquants de cette discipline). La pratique au sein d'une association ou d'une structure privée marchande à vocation sportive concerne essentiellement et majoritairement la gymnastique de forme et d'entretien (51% des pratiquants). Vient ensuite le football avec seulement 25% d'adhérents à une structure, club privé marchand ou association. Ce constat, plutôt surprenant, montre que l'on pratique tout autant et même plus le foot entre amis, hors de toute structure, qu'au sein d'un club. Toutefois, si l'on considère les pratiquants qui s'adonnent de manière soutenue (au moins une fois par semaine) au football, on constate alors que la part des footballeurs inscrits dans une structure est doublée. Le football pratiqué en dehors d'un club est donc plutôt une caractéristique des vacanciers et des pratiquants occasionnels.

La pratique encadrée par un entraîneur, moniteur, professeur, éducateur ou animateur, va de pair avec la pratique institutionnalisée et fort logiquement, la gymnastique de forme et d'entretien et le football sont les disciplines les plus encadrées parmi celles étudiées.

La participation à des compétitions ou des rassemblements sportifs concerne principalement le football avec 27% de compétiteurs et dans une moindre mesure la randonnée pédestre avec 7% de personnes concernées.

En affinant l'analyse et en ne s'intéressant qu'aux footballeurs qui ont une pratique soutenue, le constat est de même nature que pour la pratique institutionnelle : le taux de participation à de tels évènements augmente fortement et concerne alors 41% des amateurs du ballon rond.

Tableau 4 **Modalités de pratique des principales activités (en % des pratiquants)**

	natation loisir	vélo loisir	football	randonnée pédestre	jogging et footing	gymnastique de forme et d'entretien
Fréquence de pratique *exclusivement en vacances*	*46*	*32*	*30*	*33*	*20*	*8*
plus d'une fois par semaine (pratique intensive)	*14*	*20*	*27*	*11*	*24*	*41*
une fois par semaine	*16*	*19*	*17*	*17*	*30*	*40*
moins d'une fois par semaine	*24*	*29*	*26*	*39*	*26*	*11*
Total	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*
Pratique en association ou club privé marchand	*5*	*3*	*25*	*8*	*3*	*51*
Pratique encadrée	*4*	*1*	*22*	*7*	*3*	*57*
Participation à des compétitions ou des rassemblements sportifs	*<1*	*3*	*27*	*7*	*4*	*1*

Source : enquête pratique et physique 2010, CNDS / direction des sports, INSEP, MEOS.

Champ : personnes résidant en France (métropole et départements d'outre-mer) et âgées de 15 ans ou plus

Guide de lecture : 11 % des pratiquants de la randonnée pédestre ont une pratique intensive (plus d'une fois par semaine).

Des différences sociales marquées entre disciplines

Une approche par public de la pratique physique et sportive montre l'existence d'un lien entre l'engagement physique et sportif et le profil social des personnes (cf. Stat-Info 10-01).

Ainsi, le sexe, l'âge, le niveau de revenu et le diplôme influent sur l'investissement dans la pratique d'une APS. Globalement, on pratique d'autant plus que l'on est un homme, jeune, avec un niveau de revenu et de diplôme élevé.

Une analyse par pratique confirme l'impact des caractéristiques socio-économiques sur les disciplines choisies. Ainsi, l'examen des six activités retenues dans cette étude fait apparaître que l'on ne pratique pas indifféremment telle ou telle APS.

Le football est très majoritairement un sport masculin avec 91% de pratiquants hommes (tableau 5). Les footballeurs sont jeunes, 63% d'entre eux ayant moins de 30 ans. Leur niveau de diplôme est moins élevé en moyenne mais ce constat doit être relativisé car bon nombre d'entre eux sont encore étudiants ou élèves. On rencontre plus souvent parmi eux des ouvriers, employés et professions intermédiaires ainsi que des autres inactifs (étudiants ou élèves entre autres).

A l'opposé, les pratiquants de la gymnastique de forme et d'entretien sont le plus souvent des femmes (avec 82% de pratiquantes), plutôt âgés (65% des pratiquants ont 50 ans et plus) et même souvent retraités (46% de ces personnes).

La randonnée pédestre concerne un public plus âgé, plutôt féminisé et avec des niveaux de revenus et de diplômes plutôt élevés. C'est parmi les pratiquants de la randonnée pédestre que la part de cadres et professions intellectuelles supérieures est la plus élevée ainsi que pour la natation loisir. La randonnée est aussi très prisée par les retraités qui représentent près de 30 % des pratiquants de cette discipline.

Le nageur, comme on vient de l'évoquer, a un profil social assez similaire à celui des randonneurs. Il est en revanche plus jeune.

Le coureur à pied, adepte du jogging et du footing, est plus souvent un homme (57% des pratiquants), plutôt jeune.

Enfin, le vélo de loisir est majoritairement pratiqué par des personnes de moins de 50 ans. Il concerne dans un peu plus de 50% des cas des non bacheliers et touche plus souvent des catégories socio professionnelles « moyennes » ou peu élevées (ouvriers, employés, professions intermédiaires) sans pour autant être absent chez les cadres. On note l'implantation plus forte de la randonnée pédestre et du vélo de loisir en zones rurales.

Convivialité, contact avec la nature, santé et entretien physique, principales motivations de la pratique d'une APS

Lorsqu'on interroge l'ensemble des pratiquants d'une APS quelle qu'elle soit, sur les motivations qui les poussent à pratiquer, une dizaine ressortent très majoritairement, que l'on peut globalement regrouper en 4 grandes catégories. Les trois premières en importance, citées à plus de 80% des pratiquants, sont le contact avec la nature, la convivialité (rencontre avec les autres, plaisir d'être avec ses proches, amusement et détente) et la santé (bien-être, exercice et entretien physique, « être bien dans sa peau »). Les motivations plus physiques (sensation, engagement et dépense physique) sont en général moins citées que les précédentes.

Pour autant (graphique 2), des disparités apparaissent selon le type des disciplines pratiquées.

Ainsi, parmi les six disciplines étudiées, les coureurs (jogging et footing) privilégient plus souvent les sensations, l'engagement et la dépense physique et l'amélioration de leurs performances. Ils se positionnent aussi, et encore plus que l'ensemble des pratiquants, sur les aspects de convivialité et de santé.

Le footballeur, quant à lui, est plus souvent motivé par les aspects physiques, ainsi que par la compétition et la performance qui globalement sont assez peu citées (20% tous pratiquants confondus contre 55% des footballeurs).

Les randonneurs et les cyclistes sont très sensibles au contact avec la nature. Ils sont aussi très motivés par les aspects liés à la santé.

Les questions de santé sont les motivations essentielles des pratiquants de la gymnastique de forme et d'entretien.

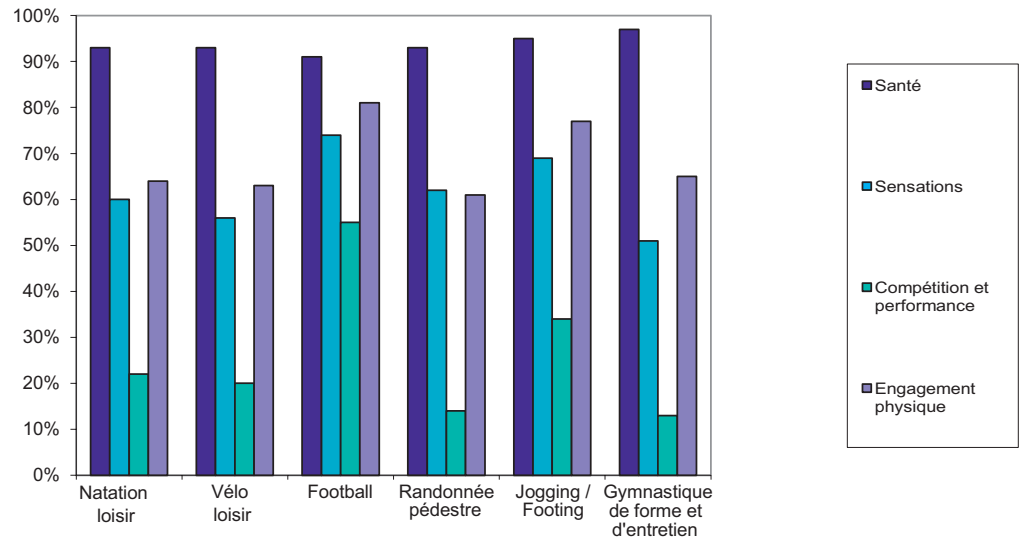
Ainsi, la proposition « être bien dans sa peau » est plébiscitée par la quasi-totalité des adeptes de cette discipline.

Tableau 5 **Profil social des pratiquants des principales activités (en % des pratiquants)**

PROFIL SOCIAL	natation loisir	vélo loisir	football	randonnée pédestre	jogging et footing	gymnastique de forme et d'entretien
SEXE						
femme	55	49	9	55	43	82
homme	45	51	91	45	57	18
AGE						
de 15 à 29 ans	29	23	63	13	44	8
de 30 à 49 ans	41	40	31	37	43	27
50 ans et plus	30	37	6	50	13	65
DIPLÔME						
inférieur au bac	45	54	63	45	46	52
bac ou équivalent	21	19	20	19	24	19
plus du bac	34	27	17	36	30	29
REVENU						
1 500 euros et moins	21	24	30	19	27	31
de 1501 à 3 000 euros	43	43	42	43	40	38
plus de 3 000 euros	36	33	28	38	33	31
CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE						
agriculteur exploitant (*)	<1	<1	<1	1	<1	<1
artisan, commerçant, chef d'entreprise (*)	3	2	2	3	3	2
cadre et profession intellectuelle supérieure	10	8	5	10	9	7
profession intermédiaire	20	18	13	20	21	11
employé	17	17	12	18	19	14
ouvrier	9	15	28	8	15	4
retraité	17	22	1	29	4	46
autres inactifs	23	17	38	11	28	15
TAILLE D'UNITE URBAINE						
rural	22	26	20	29	21	22
de 2 000 à 100 000 habitants	30	31	31	29	29	31
plus de 100 000 habitants	48	43	49	42	50	47

Source : enquête pratique et physique 2010, CNDS / direction des sports, INSEP, MEOS.
Champ : personnes résidant en France (métropole et départements d'outre-mer) et âgées de 15 ans ou plus
Guide de lecture : 9 % des footballeurs sont des femmes, 29 % des randonneurs pédestres sont des retraités
(*) effectifs faibles dans l'échantillon.

Graphique 2 **Les motivations les plus discriminantes de la pratique physique et sportive** **en % des pratiquants**



Source : enquête pratique physique et sportive 2010, CNDS / direction des sports, INSEP, MEOS.
Champ : personnes résidant en France (métropole et départements d'outre-mer) et âgées de 15 ans et plus.
Note de lecture : 93 % des pratiquants de la natation de loisir citent la santé comme motivation de leur pratique et 64 % l'engagement physique. 55 % des footballeurs citent la compétition et la performance et 74 % les sensations.

Méthodologie

Une enquête sur la pratique physique et sportive en France, commanditée par le CNDS et le ministère en charge des sports, a été réalisée par la MEOS et l'INSEP qui en ont assuré la maîtrise d'œuvre.

Elle vise à décrire la pratique physique et sportive au sens large, qu'elle soit autonome ou encadrée, intensive ou occasionnelle, à faire apparaître la plus grande diversité de pratiques physiques et sportives et à caractériser le profil socio-démographique des pratiquants et des non-pratiquants.

La collecte proprement dite a été menée par téléphone au 1er trimestre 2010 par un institut de sondage, sur la base d'un sondage aléatoire, auprès d'un échantillon représentatif de 8 510 personnes âgées de 15 ans et plus, résidant en France métropolitaine ou dans les départements d'outre-mer.

Le mode de recueil des données est comparable à celui de l'enquête menée en 2000. Chaque personne s'étant déclarée pratiquante a été invitée à citer l'ensemble des disciplines pratiquées, même occasionnellement, dans les 12 mois précédant l'enquête, qu'il considérait lui-même comme physiques ou sportives. Pour chacune des disciplines énumérées, plusieurs questions permettant de la caractériser ont été posées.

Une large liste d'activités a été proposée à l'ensemble des personnes interrogées afin de pallier certaines omissions.

Une série de variables socio-économiques permet de déterminer le profil social des pratiquants et des non-pratiquants. Les motifs de la pratique mais aussi de la non-pratique ont été demandés. Quelques questions sur l'accidentologie dans le sport ont été posées.

pour en savoir plus

* P. Irlinger, C. Louveau, M. Metoudi : Les pratiques sportives des français, INSEP 1987
* P. Mignon – INSEP, G. Truchot – Mission statistique (dir.) : Les pratiques sportives en France, 2002, Editions de l'INSEP
* G. Truchot – Mission statistique (dir.) Les adolescents et le sport, 2004, Editions de l'INSEP
* L. Muller – Mission statistique (dir.) La pratique des activités physiques et sportives en France, 2005, Editions de l'INSEP
* Les sports de nature en France, Stat-Info 08-01, avril 2008
* Premiers résultats de l'enquête sur la pratique sportive des Franciliens en 2007, dossiers de l'IRDS, juillet 2008
* Les licences et les clubs des fédérations sportives agréées en 2007, Stat-Info 09-01, juin 2009
* Les premiers résultats de l'enquête 2010 sur les pratiques physiques et sportives en France, Stat-Info 10-01, décembre 2010
* Les licences et les clubs des fédérations sportives agréées en 2008 et 2009, Stat-Info à paraître
* B. Lefèvre – INSEP (dir), P. Thiéry – MEOS (dir) : les pratiques physiques et sportives en France, 2011, ouvrage à paraître

STAT–INFO est le bulletin de la Mission statistique des secteurs sport, jeunesse, éducation populaire et vie associative, du ministère des sports et du ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative.

Directeur de la publication : Yann DYÈVRE
Rédacteur en chef : Brahim LAOUISSET
Secrétariat de rédaction : Florence PIERVAL-LEVY
Direction artistique et maquette : NORD-GRAPHIQUE
Site internet : http://www.sports.gouv.fr
Adresse administrative : 95 avenue de France – 75650 PARIS CEDEX 13
Adresse électronique : stat@jeunesse-sports.gouv.fr – Tél : 01 40 45 92 96